

avait envoyé un magnifique bouclier en repoussé, avec personnages ornements d'incrustations d'or et d'argent, ainsi qu'un choix de belles armes d'un bon style.

Le Portugal n'offre en bijouterie que des ouvrages en gros filigranes assez bien faits. Les formes en sont lourdes et d'une monotonie dont la persistance doit avoir pour objet de répondre à des besoins locaux.

Il serait à désirer que les ouvriers portugais, tout en conservant ces premiers types, qui sont d'excellents points de départ, leur donnassent les développements qu'ils comportent.

Nous avons pu juger en outre, par l'examen de photographies qui étaient exposées, que le roi possédait une fort belle collection de bijoux anciens et d'orfèvrerie fabriquée jadis dans le pays, et dont nous avons regretté qu'on se soit contenté d'envoyer les images.

De l'examen des produits exposés par le Danemark, il résulte cette impression, que ce peuple est un de ceux qui ont le plus conservé leurs usages et leurs goûts nationaux primitifs, qu'ils s'en contentent et qu'ils paraissent n'être tentés de rien faire pour en changer.

Le bijou est tantôt un filigrane à jour sur fond poli, tantôt un filigrane en relief sur fond mat. La fabrication en est bonne.

L'orfèvrerie, d'un caractère original propre au pays, révélant une sorte de naïveté qui n'est pas sans élégance, est en général légère et bien traitée. Lorsqu'elle se tient dans les formes simples, l'aspect en est très-net, la tournure excellente; mais, aussitôt qu'elle veut aborder les sujets, elle devient d'une infériorité notoire.

La Norvège n'a envoyé qu'un seul représentant. Nous ne pouvons donc avoir qu'une idée bien incomplète de l'état de l'industrie dans ce pays. La fabrication que nous avons sous les yeux est en filigrane d'argent. Elle a cela de commun avec celle du Danemark, que le filigrane se détache presque toujours sur des plaques unies; mais ce qui lui donne un caractère particulier, c'est une multitude de petits pendants en plané d'argent poli de formes variées, le plus souvent découpés en croix de Malte ou en disques, qui, percés par le haut, sont suspendus à de petits anneaux et se balancent au-dessous de la pièce principale, dont le filigrane reste en argent mat. Cette vitrine offrait, en outre, quelques pièces d'orfèvrerie polies et gravées à l'usage du pays et de bonne fabrication.

La fabrique russe ne paraît pas s'être manifestée comme on était en